Je vous écris rapidement en espérant que vos vacances ont été vraiment reposantes et en même temps exaltantes afin que votre beau travail catalyseur continue comme jusqu'ici.

Je suis étonné et inquiet que Jean-Louis Beaudonnet et Claude Sarthou soient venus minsummant jusque chez moi et ne m'aient pas trouvé; ils ont parlé avec la concierge, mais n'ont laissé ni numéro de téléphone, ni adresse, ni leurs oeuvres, pas même un message. Je n'étais pas chez moi, bien sûr, n'ayant annoncé leur visite ni par mam téléphone ni par télégramme. De manisfiantinmántminancondimentament montant Je suis désolé. Que puis-je faire?

Je suis "affamé" des collaborations que vous m'annoncez.

Je vous envoie ci-joint un catalogue de la galerie de l'Estoril, celui-ci est d'une exposition à moi, improvisée, afin de colmater un trou dans la programmation des expositions. Jo vous envoie ce catalogue afin que vous voyez comment sont les Peproductions typographiques dont je dispose. Généralement ils dependent toujours d'avoir le tableau original 15 jours à l'avance Pour "notre "catalogue qui sera plus gros et auquel j'apporterai tous mes soins, j'aimerais pouvoir remettre les originaux au moins un mois à l'avance. Comme ce ne sont que 3 reproductions en couleur cela ne me semble pas impossible et je fais confiance comme toujours à votre compréhension et amitié. Quant aux malentendus d'ici, ils ne font qu'augmenter le "désert" qui existe entre les personnes; c'est certainement une compensation à la taille du pays...Je n'ai plus d'arguments, car les mots ne disent pas tout. Et quelquefois les mots me brûlent la bouche et ma conscience comme du feu. Je me suis souvent trompé, mais j'ai toujours agi en accord avec ma conscience, ma sensibilité et ma perception. Des choses faillibles, bien sûr, je le repète, mais comment faire autrement, c'est ce que je me demande à chaque instant, hélas sans trouver la réponse.

Tour voir nos pusees les plus offetueuses, en attendant de en

I seterative 77